

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

(pour diffusion immédiate)

# **44e congrès de l'Association des biologistes du Québec : Biologie urbaine : Un travail d'équipe, un enjeu de société**

## **Un congrès rassembleur de spécialistes des milieux urbains**

**Montréal, le 19 novembre 2019.** Le congrès de l'Association des biologistes est devenu un incontournable pour discuter des problématiques touchant les milieux naturels et la biodiversité au Québec. Les 14 et 15 novembre dernier à Québec, la thématique de la biologie urbaine a permis aux 265 participants de discuter des dernières avancées pour améliorer la biodiversité et la santé humaine en milieux urbains. Les 35 conférencières et conférenciers ont su attirer l'attention par des conférences documentant la présence accrue de la biologie au sein des projets ainsi que des ateliers pratiques sur les différentes méthodes et outils de gestion de la biodiversité urbaine.

Ce congrès a fait réaliser aux participants à quel point il est important de former des équipes multidisciplinaires incluant des biologistes dès la conception des plans d'aménagement urbain et des projets de développement. Les urbanismes présents au congrès ainsi que les architectes du paysage et les spécialistes de la santé sont tous d'accord pour dire qu'une bonne planification qui tient compte des écosystèmes urbains est vitale pour améliorer la qualité de vie dans les villes et protéger l'environnement global.

En ouverture, Madame Suzanne Verreault, Conseillère municipale de la ville de Québec a incité les biologistes à prendre leur place dans la planification urbaine en donnant comme exemple la planification réalisée par la ville de Québec pour protéger la biodiversité. La première conférence avec Mme Marie-Josée Coupal, conseillère en environnement à la ville de Québec, nous en a fait la démonstration grâce à de nombreux projets qui sont très novateurs et souvent méconnus. M. Gabriel Rioux, urbaniste chez Groupe BC2, nous a ensuite dressé un portrait de l'évolution de l'urbanisme ayant historiquement été orienté par des enjeux sanitaires et de mobilité, ayant pour résultats des villes ancrées au zonage et aux artères de déplacements automobiles. Il faut maintenant corriger le tir en intégrant des concepts de connectivité biologique entre les différentes zones pour rétablir les fonctions écosystémiques des villes, maintenant reconnues comme un élément fondateur de villes en santé et prospères.

Par ailleurs, le prix distinction de l'ABQ Pierre-Dansereau a été remis à Monsieur Jean-François Giroux pour sa carrière de professeur à l'UQAM et ses recherches sur les populations d'Eider à duvet, Oie des neiges, Goéland à bec cerclé et Bernache du Canada. Le prix lui a été présenté par Catherine Pilotte et Martin Patenaude-Monette, deux de ses anciens étudiants qui ont souligné sa grande implication auprès des jeunes biologistes et la transmission de sa passion pour la biodiversité.

La table ronde qui regroupait cinq personnalités représentant différents domaines a été très stimulante pour amener les biologistes à modifier leurs comportements. Mesdames Marilyn Sigouin de WSP, Sophie Paradis de WWF, Mélanie Beaudoin de l'INSPQ ainsi que Messieurs Alan DeSousa, maire de Saint-Laurent et David Paradis de Vivre en Ville, ont convaincu les biologistes d'utiliser leur expertise déjà reconnue pour s'intégrer dans les équipes de planification et faire des représentations auprès des citoyens, des conseils municipaux et du gouvernement.

Pour clore le congrès et afin de souligner le 45<sup>e</sup> anniversaire de l'ABQ, une activité de réflexion sur l'encadrement professionnel des biologistes a permis de discuter de l'importance d'obtenir un Ordre des biologistes du Québec regroupant les biologistes de tous les domaines de la biologie afin d'assurer la cohésion de la formation, la qualité de l'exécution du travail et la protection du public. Selon le président Hugo Mailhot Couture « plusieurs questions demeurent, entre autres sur la forme que prendra cette reconnaissance professionnelle et l'ABQ consultera ses membres pour prendre en compte leur vision dans ce processus. »

L'ABQ tient à remercier les 35 conférencières et conférenciers ainsi que tous les participant(e)s et partenaires de ce congrès dont les partenaires principaux Hydro-Québec et le gouvernement du Québec, les partenaires majeurs Pêches et Océans Canada, WSP et Aiglon Indigo.

Le sujet du prochain congrès interpellera les biologistes et les professionnels impliqués dans l'évaluation des impacts sur l'environnement dans le cadre de projets majeurs tant au niveau des réglementations provinciales que fédérales et portera sur les façons d'identifier, de mesurer et de réduire les impacts d'un projet. Le 45<sup>e</sup> congrès **Les nouveaux défis des évaluations environnementales pour les biologistes**, aura lieu les 19 et 20 novembre 2020 à l'Hôtel Mortgage de Boucherville.

L'ABQ est un organisme à but non lucratif qui regroupe 870 membres appartenant au vaste champ des sciences biologiques : les biologistes en pratique privée, les chercheurs, les gestionnaires à l'emploi des organismes publics, de l'industrie et d'autres institutions, les professeurs et enseignants en biologie et les étudiants en biologie.

- 30 -

SOURCE : Association des biologistes du Québec

Roxanne Richard, administratrice de l'ABQ, responsable du comité communication

RENSEIGNEMENTS : Chantal d'Auteuil, directrice générale (514-279-7115)

Programme du congrès : [Site internet de l'ABQ](#)